

# A.C.C.E.S. Actualités

Bulletin d'information de l'association A.C.C.E.S. Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations

N° 25 / DÉCEMBRE 2003

Sommaire

| *Des animations-lectures aux urgences d'un hôpital pour enfants* par Véronique Auclair

| *Coups de cœur* par Joëlle Turin

| *Informations*

## Des animations-lectures aux urgences d'un hôpital pour enfants

***Deux fois par mois pendant dix-huit mois, une animatrice-lectrice a assuré des séances de lecture à voix haute aux urgences de l'hôpital Robert Debré (Paris, 19<sup>e</sup>), passant de la salle d'attente aux différentes salles spécialisées: suture, aérosols, consultations, lits d'observation où les enfants sont installés en attente d'un diagnostic.***

Jusqu'au départ de la bibliothécaire en province, l'animatrice bénéficiait de sa présence et de celle d'une puéricultrice à toutes les séances. Il s'est avéré très vite plus difficile de maintenir régulièrement avec les soignants les réunions qui devaient suivre chaque animation. De manière informelle toutefois, de nombreux contacts furent pris, des conversations eurent lieu et cela eut certainement quelques effets. Si la tâche parut malheureusement insurmontable lorsque la puéricultrice s'en alla, l'expérience fut riche et elle offre bien des pistes de réflexion.

Un grand nombre d'enfants de la naissance à l'adolescence dont la moitié a moins de trois ans fréquentent ce lieu. Tous sont accompagnés d'un adulte, voire plus et la grosse majorité des cas sont considérés comme de fausses urgences. Mal informés, les parents pensent que l'hôpital est le lieu le plus approprié pour soigner leur enfant et ils se rendent aux urgences comme à une consultation de ville, ce qui renforce et multiplie les conditions difficiles de travail.

Une quarantaine de soignants répartis en équipes de jour et de nuit assurent l'accueil. Ils sont parfois débordés,

souvent stressés parce qu'ici rien n'est prévisible, tout peut changer d'une minute à l'autre. L'éventualité d'une urgence grave est dans toutes les têtes et crée un climat de tension continue et d'activité permanente comme en témoignent ces mots d'une infirmière: « Ici, on préfère vider des cendriers plutôt que de s'arrêter ».

La surveillante compte bien sur ce projet de lecture aux enfants pour aller dans le sens d'une amélioration des rapports entre les soignants et le public, pour changer le regard des uns sur les autres et favoriser la prise en compte de l'enfant par les soignants en tant que personne à part entière et non seulement pour des soins dans l'urgence. Il faudra du temps et un changement important dans les modalités d'accueil. D'ailleurs ce service qui s'est trouvé surchargé par l'afflux des consultations doit être modifié.

Pour A.C.C.E.S., ce lieu de longue attente et d'angoisse paraît très propice à l'introduction de récits en direction d'enfants qui n'ont pas forcément de livres ou n'entendent pas d'histoires à la maison et qui n'ont pu encore bénéficier de ces lectures douillettes, intimes.

L'hôpital est un lieu d'attente par excellence. On attend un médecin, un examen, le résultat de l'examen, le diagnostic, parfois plusieurs heures, voire une journée entière. Et en cas d'hospitalisation, c'est encore une longue file d'attentes qui commence. Les conditions sont donc réunies pour provoquer des mouvements d'impatience, de révolte, voire d'agressivité. L'abattement des parents succède souvent à la colère et il est frappant de constater

que les enfants parviennent malgré tout à garder dynamisme voire excitation et même à manifester de la joie en écoutant les histoires. Comme s'ils mettaient à distance l'espace d'un instant la situation dans laquelle ils se trouvent pour profiter pleinement d'une rencontre, d'un échange, aussi éphémère soit-il.

« Dans les endroits où on s'y attend le moins, introduisons des récits » disait le professeur René Diatkine (psychiatre, psychanalyste, président-fondateur d'A.C.C.E.S.). Cette salle d'attente remplie de monde et ces espaces étroits de soins et d'attente sont bien des lieux où le livre a sa place, dans des moments d'ennui, de vide ou d'inquiétude. « Lire » des histoires ne sert pas forcément à s'évader, bien qu'on pourrait l'imaginer lors de tels moments. Les enfants en font autre chose, ils se les approprient, ils s'en servent dans un jeu où leurs préoccupations, leurs souhaits ou leurs peurs se mêlent à ce qu'ils écoutent ou regardent. Le facteur est tombé et s'est cassé le bout du nez, « On lui a raccommodé avec un joli fil doré » dit la chanson. Et ce n'est qu'en entendant ces mots que la petite fille dans la salle de sutures redresse la tête, fixe l'animatrice et attrape le livre de la comptine. Un petit garçon que sa mère cherche à protéger en évitant d'évoquer son papa décédé ne cesse de réclamer des livres sur les papas et les apprécie.

Une autre petite fille cherche dans l'histoire de la soupe au caillou le petit chaperon rouge qu'elle ne voit décidément pas et y trouve, en revanche, une poule qu'elle prend pour celle du conte traditionnel de la petite poule rousse. Un petit garçon introduit sans doute dans l'histoire des dinosaures des bribes, des fragments de son histoire personnelle en cherchant, sans le trouver et en s'énervant, au fil des pages, le papa des petits dinosaures. Un autre enfant malade, désigné par le médecin à l'animatrice comme ne pouvant pas profiter d'une histoire en raison de problèmes neurologiques reste immobile dans son lit. Mais ses yeux se déplacent, son regard très intense passe alternativement du visage de la lectrice à l'image du livre qui lui est lu et il tourne lentement mais résolument la tête au moment où cette dernière quitte la pièce. Qu'a-t'il reçu ? On ne le sait pas...

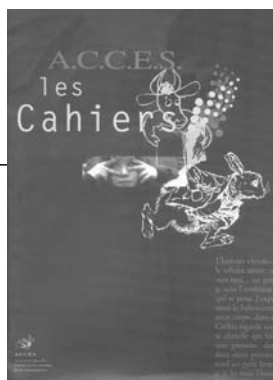
Le personnel soignant lui-même nous dit que les lectures sont une aide appréciable. Une aide-soignante et une infirmière évoquent en souriant comment elles avaient effectué ensemble une suture minutieuse, l'une cousant tandis que l'autre lisait l'histoire et que l'enfant écoutait, tous les trois dans un calme qui faisait, disent-elles, plutôt penser à « une veillée au coin du feu » qu'à une salle de soin.

Le risque d'entrer un peu trop dans le territoire des familles existe ici comme ailleurs. Une maman anglaise qui semble avoir envie de rester seule avec sa fille dit que l'enfant ne parle ni ne comprend le français. Les livres sans texte d'Helen Oxenbury vont leur permettre de partager un moment à deux.

D'autres parents, excédés, disent attendre autre chose d'un hôpital que de la distraction ou encore se couchent presque sur leur enfant comme pour le protéger du monde extérieur trop agressif. Dans ce cas-là, il est préférable de les laisser tranquilles. Un papa est assis à l'écart, silencieux, l'air sévère et les bras croisés. Sa fille n'ose pas s'approcher. À l'image du livre de John Burningham « Préférerais-tu ? » représentant un père qui danse au beau milieu d'une salle de classe, ils éclatent de rire, les larmes aux yeux. Une fois le feu vert donné, la petite fille demande un grand nombre d'histoires et les commente, très à l'aise.

Ce travail aux urgences exige des réajustements permanents en fonction des contingences matérielles. Mais le principe de base est le même que dans tous les autres lieux où A.C.C.E.S. intervient. Il faut du temps pour installer une pratique et obtenir de tous les professionnels le sentiment que la structure ne puisse plus fonctionner sans cela, oublier même qu'il fut un temps où ce travail n'était pas de mise. Si les conditions actuelles n'ont pas permis de poursuivre momentanément l'action, elle n'est pas restée sans effet. Bien des questions ont émergé, l'équipe hospitalière a constaté que le public appréciait les histoires et que les livres n'étaient pas volés. La surveillante a même envisagé la présence permanente d'une éducatrice qui accompagnerait la lectrice et transmettrait les informations à ses collègues.

Cela implique des choix de service. Souhaitons avec elle que cela se réalise. ■ V. A.



**Une réimpression des Cahiers d'A.C.C.E.S. est en cours.  
Ils seront à nouveau disponibles dès la mi décembre en  
un seul volume au prix de 20 euros.**

# COUPS DE CŒUR

## Au jardin

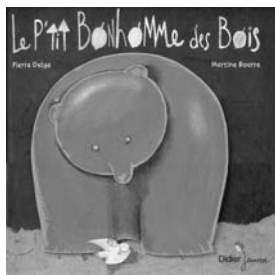
Katy Couprie. Antonin Louchard.  
Éditions Thierry Magnier. 19,50 €



Un tour de jardin en compagnie de deux artistes dont le talent n'est plus à prouver en matière d'inventivité ne pouvait être une simple promenade champêtre. Ils introduisent dans une Dame nature déjà généreuse en couleurs, formes, compositions et motifs divers une foisonnante variété de représentations qui regorgent d'humour, de poésie et d'inattendu. Sur le même principe que le premier volume intitulé *Tout un monde* de ce duo fécond, le lecteur est invité à n'être pas seulement un contemplatif passif. Il s'amusera bien plutôt à lier et associer les images entre elles, créant du sens, risquant des interprétations, jouant avec les détournements et les écarts aussi bien au niveau de la fonction des choses que de la réalité prévisible des situations. Un vrai chemin de pistes.

## Le p'tit bonhomme des bois

Pierre Delye, Martine Bourre.  
Didier jeunesse. 10,90 €



Sur le principe de la randonnée apprécié des jeunes lecteurs, un petit bonhomme insouciant est suivi, sans le savoir, par un blaireau, un loup et un ours. Selon l'ordre qu'il occupe dans le rang, chacun des trois gourmands est convaincu qu'il aura de quoi manger, à savoir celui ou ceux qui le précèdent. C'est compter sans le mauvais « pressentiment » du petit bonhomme... Après un aller lent et ordonné aussi bien au niveau du texte, des illustrations que de la mise en page, le retour est riche de mouvements, de rythme, d'onomatopées et de formules rebondissantes qui traduisent avec efficacité l'allure de la débandade. Les trouvailles graphiques de l'illustratrice, ses jeux de cadrage et de couleurs et ses choix de matières rendent presque vivants les sous-bois traversés.

## Le lit magique

John Burningham.  
Seuil jeunesse. 12,50 €



Non sans évoquer l'histoire plus ancienne du train de nuit que l'auteur-illustrateur faisait rouler aux quatre coins du monde et qui se remplissait à chaque escale d'animaux du coin, ce bel album propose un voyage de « rêves » à qui trouvera le mot magique, en l'occurrence Lucas. Dans son vieux lit acheté chez

l'antiquaire il nage avec les dauphins, fait la course avec des sorcières, survole la jungle ou encore prend en stop des oies très fatiguées. Il n'est donc pas prêt à admettre l'échange effectué par sa grand-mère, qui croyait bien faire. L'alternance des petits dessins au trait rehaussés de couleur qui traduisent le quotidien et d'images pleines pages qui illustrent les rêves rythme la lecture, comme un doux balancement berce l'enfant lorsqu'il s'endort.

## La grande question

Wolf Erlbruch.  
Éditions Être. 14,50 €



Sur un format grandeur cahier quoique un peu moins large, chat, chien, marin, jardinier, père, mère sœur et grand-mère apportent, entre autres, leur réponse à la grande question jamais posée mais que l'on devine tout le temps. Chacun, selon ses préoccupations, ses goûts, ses priorités ou l'idée du moment, exprime sa raison d'exister. Quant à l'enfant qui lit ou qui questionne, il n'a que l'embarras du choix et toute sa vie ensuite pour trouver de nouvelles réponses. De grandes pages sans décor campent chaque fois différemment des silhouettes étonnantes qui illustrent avec humour, dérision, tendresse ou poésie le propos qu'elles énoncent. Du grand art.

## Je te tiens

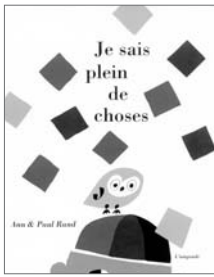
Benoît Jacques.  
Benoît Jacques Books.  
(32 rue Raymond Frot. 77690 Montigny-sur-Loing).



Sur l'air de la chanson bien connue qui invite à tirer son partenaire par la barbichette, Jacques Benoît met en scène un petit homme à deux poils et un ogre affreux à deux barbes qui se livrent sans retenue à ce jeu de compétition. Si le jeu consiste, entre bons joueurs, à s'interdire de rire pour éviter la tapette, ici l'ogre multiplie les pires grimaces visant à faire perdre contenance à son adversaire. La tapette qui s'ensuit est non seulement proportionnelle à la taille et à la force de l'ogre mais aussi au plaisir grandissant que ce dernier éprouve à gagner et surtout à taper. En l'espace de trente deux linogravures particulièrement expressives, le jeu devient un combat et la tricherie une règle. En accord avec la tradition qui veut que l'ogre ne soit pas un modèle d'intelligence, c'est le plus malin, et donc le plus petit, qui rit le dernier. Un régal d'humour et d'inattendu.

## Je sais plein de choses

Ann et Paul Rand.  
L'ampoule. 17 €



Il était temps ! Voici enfin venu en France un de ces beaux et bons livres pour enfants qui devraient figurer dans tous les fonds. Paru en 1956 aux États-Unis, il semble né aujourd'hui seulement tant sa force expressive, la virtuosité du trait, de la couleur et l'art de la mise en pages en font un objet d'une étonnante

modernité. Le texte n'est pas en reste, qui accompagne les premiers pas de l'enfant dans le savoir et la connaissance : savoir que l'image dans le miroir est la sienne, que le chat miaule et le chien aboie, qu'une fourmi peut porter sur son dos beaucoup plus que son poids, que le monde est vaste, les étoiles loin et que la lune est la lumière de la nuit, mêlant simplicité, jeu et poésie avec force et légèreté. Les choses dites par le texte ne sont pas montrées telles qu'elles peuvent être dans la réalité mais bien plutôt représentées avec malice, invention, jeu avec les formes et les couleurs, imagination poétique.

Un deuxième titre *Écoute ! Écoute !* vaut tout autant le détour, qui énumère et met en scène les bruits du monde et tout ce qui les provoque. À ne pas manquer.

## La promesse

Jeanne Willis. Tony Ross.  
Gallimard jeunesse. 12,50 €



Il est des idylles qui tournent court ou mal. Comme le petit poisson et le petit oiseau de la chanson, la chenille et le têtard s'aiment d'amour tendre, mais non sans condition. La chenille, en effet, exhorte le têtard à ne jamais changer. Il promet... L'ingénieuse mise en pages qui oblige le lecteur à tourner le livre de l'horizontale à

verticale superpose ainsi deux univers qui apparaissent inconciliables : l'air et l'eau. Si les indications du texte et les illustrations donnent à voir les changements au fil des saisons, les dialogues s'emploient à nier l'évidence, comble du comble s'agissant de chenille et de têtard. Cœurs sensibles s'abstenir, car la loi de la nature a le dernier mot ! Délicieusement grinçant. ■ J.T.

# INFORMATIONS

## ANIMATIONS

Les animatrices-lectrices d'A.C.C.E.S. interviennent dans le cadre de projets Livres-Petite enfance dans des bibliothèques, des écoles maternelles, des centres de protection maternelle et infantile, des relais d'assistantes maternelles, des centres de loisirs maternels, des crèches, des halte-garderies, des pouponnières, des lieux d'accueil parents-enfants à Athis-Mons, Aubervilliers, Brétigny sur Orge, Chilly-Mazarin, Corbeil-Essonnes, Epinay sur Seine, Evry, Grigny, Les Mureaux Val de Seine, Les Ulis, Vitry, à la Maison d'Arrêt des femmes de Fleury-Mérogis, à la permanence de l'association "Les Gens du voyage" de l'Essonne et sur le camion "Livres en balade".

## SEMINAIRES

Les notes et commentaires recueillis par les animatrices au cours de leurs séances de lecture font l'objet d'analyses et de discussions dans un séminaire animé par Marie Bonnafé (psychiatre, psychanalyste) et Evelio Cabrejo-Parra (psycho-linguiste). Ces séminaires sont réservés aux professionnels responsabilisés dans des projets "Livres et Petite enfance".  
**Réservation et renseignements au 01 43 73 83 53.**  
**Dates :** jeudi 5 février 2004 ; 4 mars 2004 ; 1<sup>er</sup> avril 2004 ; 6 mai 2004 ; 3 juin 2004.

## FORMATIONS

A.C.C.E.S. organise plusieurs journées d'étude ou de formation :

**Des journées d'étude** pour approfondir les premiers éléments théoriques d'analyse d'albums, explorer le domaine de la tradition orale, réfléchir sur le travail d'observation et s'exercer à lire à de jeunes enfants.  
**Dates :** du mardi 11 mai au vendredi 14 mai 2004 ; du lundi 15 novembre au jeudi 18 novembre 2004.

**Des journées de sensibilisation. Pratiques de lecture et choix d'albums.**  
**Dates :** 8 et 9 mars 2004 ; 20 et 21 septembre 2004.

**Des journées thématiques. Animer et observer.**  
deux journées pour analyser le travail d'observation que mènent les animatrices au cours des séances de lecture, mener une réflexion sur les enjeux

de la lecture et construire des projets.  
**Dates :** 29 et 30 mars 2004.

**De formulettes en randonnées.** trois journées pour redécouvrir cette littérature à valeur fondatrice et sa vitalité à travers l'édition contemporaine.  
**Dates :** Du 7 au 9 janvier 2004

A.C.C.E.S. a participé à des stages de formation sur site et à des colloques dans différents endroits :  
Salon des bébés-lecteurs de Quétigny, Salon du livre de jeunesse de Mexico, Funda de lectura de Bogota, CEFOC (Genève), Association Lire à voix Haute Normandie, Association A.C.C.E.S. Armor (Quimper), Association Lis avec moi (Lens, Lille).

**Contacts :** Actions Culturelles contre les Exclusions et les Ségrégations

**Adresse postale :** 28, rue Godefroy Cavaignac 75011 Paris - **tél :** 01 43 73 83 53 - **fax :** 01 43 73 83 72 - **e-mail :** acces.lirabebe@wanadoo.fr

**Comité de rédaction :** Sylvie Amiche, Marie Bonnafé, Zaïma Hamnache, Joëlle Turin / **Ont participé à ce numéro :** Véronique Auclair, Joëlle Turin

**Conception graphique :** Carine Turin.